

Pas de Glenfiddish pour les Stockafish

Le pékin je l'avais repéré dès qu'il a pris la queue en caisse.

Vous savez c'est le genre qui choisit toujours la queue la plus lente et après il peste contre tout le monde. Et c'est le même qui va changer un article en laissant poireauter tous les clients derrière, et puis au moment de payer, sa carte elle est refusée !

Eh ben je ne m'étais pas trompé, ça s'est passé comme je l'avais prévu. Sauf qu'en plus, et là il m'a bluffé, j'ai repéré qu'il avait chourave un Glenfiddish 18 ans d'âge à 95 euros, la bouteille suspendue par une ficelle entre ses jambes comme un jambon.

Normalement c'est les femmes qu'elles planquent le butin comme ça sous leur jupe, lui son embrouille c'était un imperméable comme Colombo, et aussi d'aller dans la queue la plus longue, où déjà la vendeuse elle est stressée la pauvre, et de bien se faire remarquer qu'il change un article, qu'il oublie son code, bref le type que jamais tu le soupçonnerais de faucher...

Dieu merci, j'ai l'oeil moi et le balancement de la bouteille sous son soi-disant Burberry, je l'ai pas loupé. Alors j'ai décidé de le suivre jusqu'au parking.

Mon plan c'était que je lui sors mon insigne OPJ, 39 € sur internet, et que juste il voit sous le pan de ma veste mon holster POLICE avec le Sig Sauer en plastoc que je l'ai gagné à la foire du trône, et là comment qu'il aurait les chocottes ! ... Alors je lui dirais d'un ton menaçant mais qu'il lui laisse un chouïa d'espoir: "connard, tu crois je t'ai pas repéré?" là je te le prends en photo avec le Wiko, 50 €, "t'as du bol que je suis sur du lourd, du djihad, purée, pourquoi il faut que je tombe sur des brêles comme toi pendant une planque ? allez, balance-moi le whisky, je le ramène chez Auchan et casse-toi je veux plus te voir" Voilà ! c'est pas beau ça ! et à wham¹ le Glenfiddish gratos comme on dit !

Je l'ai suivi jusqu'à sa tire, au bout du parking. Là, surprise: c'est une Mercedes-Maybach S600 à 200 barres minimum, moteur en marche et chauffeur en livrée au volant ! mon kleptomane il approche, vinga que le chauffeur il sort au galop lui ouvrir. Aoua c'est du lourd! c'est pas pour toi Robert je me dis.

Oui, je me suis pas présenté, je suis Robert Lingo, natif d'Oran, classe 47. Je sais, c'est un nom débile, j'y peux rien et j'en ai souffert, au bled et à Vélizy, mais ça m'a endurci ! Ma parole le premier gandoul qui me vanne dessus, je lui défonce le blair avec une salade de phalanges.

¹ à moi en verlan.

Enfin, c'est pour dire toutes les combines, toutes les chaclalas, je les connais, j'étais sous-chef adjoint de la sécurité au centre commercial jusqu'à cette histoire avec Leila, la serveuse de Pizza Pino.

Bref, j'arrange mon chapeau et j'avance jusqu'à la voiture je sais pas pourquoi. Le gars se retourne et il me calcule ! pas style "tu veux ma photo?" non, plutôt style "on se serait pas déjà vu chez la reine d'Angleterre ?" snob quoi... et ça franchement ça me met la rabia.

Viré comme un chien après vingt ans de service j'ai été, et macache, pas un merci, nib, tout ça pour un patin à la pizzaloia, et ce demi-sel il vient devant mes yeux choper chez Auchan en Mercedes ?

J'avais la rage, alors j'ai soulevé le pan de ma veste pour qu'il voie bien mon gun bidon, j'ai sorti le badge comme Robert Stack dans les Incorruptibles, et j'ai braillé: "Police judiciaire, contrôle d'identité !". Le gars s'est immobilisé, l'air surpris, le chauffeur pareil, et soudain j'ai entendu une petite voix toute fine avec l'accent de Tunis qui disait "Alors mon fils! il vient ce whisky?"

J'ai avancé avec précaution vers la portière ouverte, la main droite contre le holster, sans dégainer, il valait mieux pas, et toujours je brandissais mon insigne. A ce moment, la vérité, sur la banquette arrière, qui je vois tout nu assis sur un petit coussin, mais la taille d'un ours en peluche?

Sur la vie de ma mère, c'est Bourguiba en nain, le Président Bourguiba, qui fume un Lusitania en me fixant de ses yeux ronds:

- Qu'est-ce que tu veux fils ? qu'il me fait ...

Et là, je vois un énorme éclair blanc, la mort de mes oses ! je sens un gros coup sur la gargoulette et, mektoub, je tombe dans les pommes.

Les salauds ils m'ont attaqué par derrière ! et quand je me réveille je suis ligoté comme un rosbif sur la banquette. La première fois de ma vie que je monte dans une voiture comme ça et voilà comment ils me traitent ! Bourguiba il est assis sur ma poitrine, il me tamponne la tête, dieu le bénisse, heureusement il a mis une culotte.

On arrive dans une grande propriété entourée de barbelés, on dirait le camp de Cherchell. A l'entrée, un soldat dans la guérite. Un panneau indique juste: "Centre d'Etudes et de Recherche". On roule longtemps avant d'arriver devant un bâtiment ultra-moderne avec piscine, et je suis conduit dans un bureau que même Bill Gates il en a pas un comme ça.

Le chauffeur, ce chacal, il me libère de mes liens, une hotesse d'accueil taille mannequin me propose un café avec des petits gateaux, oualou, et le voleur de whisky il arrive en costard comme un ministre, et il s'installe dans son fauteuil club...

- Alors Monsieur Lingo, nous avons eu une journée un peu agitée je crois?

- Agitée et c'est tout ? Où je suis d'abord ? et qui vous êtes ? et qui c'est qui m'a assommé la tête ? et le petit Bourguiba, je l'ai rêvé ou je suis devenu maboul ? Et d'où vous savez mon nom ?

- Monsieur Lingo, nous vous connaissons très bien, tout va devenir clair comme de l'eau de roche vous allez voir ! Vous venez de réussir une sorte d'examen de passage, et ce n'était pas facile!

- Examen? moi j'ai mon certificat de fin d'études c'est tout, et j'en suis fier !

- Un examen pour devenir le nouveau chef de la sécurité de notre centre ultra-secret! Vous m'avez repéré à la caisse d'Auchan, suivi courageusement, et même reconnu Bourguiba, c'est remarquable vous savez, et enfin, vous êtes un solitaire, sans emploi stable, personne ne remarquera votre ... disparition !

- Disparition ?

- Oui, mais ne vous inquiétez pas, on va vous installer ici, vos appartements de fonction ont tout le confort souhaitable.

- Et qu'est-ce que je devrai faire ? c'est un job honnête que vous me proposez ?

- On ne peut plus honnête Monsieur Lingo !

A ce moment, la mannequin elle est revenue en poussant une table roulante. Dessus il y avait Bourguiba, il riait comme une baleine en mastiquant des glibettes, et ouala sur ma vie, à côté de lui, c'était Guy Lux, d'Interville, il était mort depuis des années et pourtant il était là, 50 cm de haut et frétilant comme un rouget du port d'Oran, en costume doré et le micro à la main!

Voilà, je vous passe les détails, c'est comme ça je suis devenu le nouveau chef de la sécurité du Centre.

Robert Lingo ! Ma mère comme elle aurait été fière ! Un centre ultra-secret qu'il fabrique rien que des clones ! Ils commencent avec des savants, des chefs d'état, des artistes. Là c'est juste le début, et les clones ils sont encore un peu sloughis les mechkins² ! Mais ils progressent vite ! Ceux qui font ça c'est des docteurs, des ingénieurs des Mines, que des peintures ! Ils en ont dans la cabasse ! bientôt des clones, y en aura partout ! Et moi, j'ai bien fait de le suivre le patos et son whisky là, parce que les clones c'est moi je les protège, celui qui les touche, sur ma vie, je lui pulvérise sa race !

Bon, excusez-moi ! je dois vous laisser, Tante Yvonne elle m'appelle, c'est encore ce gandoul de Coluche qui fait des siennes...

² un peu maigrichons les pauvres.